

Inclusive Finance for the Blue Economy – French Summary and Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)

Résumé

Le panel a discuté du rôle crucial de la finance inclusive pour soutenir les petits pêcheurs dans l'économie bleue, en mettant en avant les défis et les solutions innovantes.

Points forts

- 🌐 L'inclusion financière est vitale pour l'économie bleue, mais les petits pêcheurs sont souvent laissés pour compte.
- 🐟 L'économie bleue contribue à la sécurité alimentaire mondiale, avec plus de trois milliards de personnes dépendant du poisson et des fruits de mer.
- 🌿 Les écosystèmes marins offrent une biodiversité importante, mais moins de 8 % d'entre eux sont protégés.
- 👩 Les femmes représentent plus de 40 % des petits pêcheurs, souvent en situation de travail informel et sous-estimé.
- 💰 Des financements innovants, comme les obligations d'impact et l'assurance paramétrique, émergent pour soutenir les pêcheurs.
- 📈 La collaboration entre les acteurs est essentielle pour des pratiques durables et la résilience des communautés.
- 🌍 Un appel à l'action souligne la nécessité d'instruments financiers créatifs pour soutenir la finance inclusive.

Principales idées

- 🌐 Importance de l'inclusion financière : L'accès au financement est crucial pour les petits pêcheurs afin d'assurer des pratiques durables et éviter la surpêche. Sans services financiers formels, les pêcheurs dépendent souvent de prêts informels et exploitants, ce qui aggrave la pauvreté.
- 🐟 Sécurité alimentaire et nutrition : L'économie bleue est une source essentielle de nutrition pour les populations à faible revenu. Renforcer le soutien aux pêches artisanales peut aider à répondre aux défis de la sécurité alimentaire mondiale.
- 💡 Protection de la biodiversité : Les océans représentent plus de 70 % de la biodiversité mondiale. Protéger ces écosystèmes est essentiel pour la résilience climatique et la durabilité, nécessitant un financement innovant pour la conservation.

-  Autonomisation des femmes dans la pêche : Les femmes jouent un rôle important dans l'économie bleue, souvent dans des rôles informels ou non rémunérés. Traiter cette sous-estimation est crucial pour des stratégies d'inclusion financière efficaces.
-  Solutions collaboratives : Des partenariats multi-acteurs sont nécessaires pour créer des cadres financiers qui renforcent la résilience et la capacité d'adaptation des communautés côtières.
-  Modèles de financement innovants : Les obligations d'impact et l'assurance paramétrique sont des outils prometteurs pour garantir la sécurité financière des pêcheurs, leur permettant de se remettre des chocs climatiques tout en promouvant des pratiques durables.
-  Instruments financiers créatifs : Développer des produits financiers flexibles et évolutifs est essentiel pour répondre aux besoins uniques des petits pêcheurs et stimuler la croissance économique durable dans les communautés côtières.

Transcript

00:16

Bienvenue au panel de la semaine de l'inclusion financière sur la finance inclusive pour l'économie bleue. Je m'appelle Anindita Chakraborty et je serai votre modératrice. Les services financiers jouent un rôle crucial dans l'économie bleue, mais ce secteur reste encore souvent sous-servi et marginalisé. Pour chaque 1 000 dollars dans la philanthropie mondiale, les petits pêcheurs ne reçoivent que 10 cents. Qu'est-ce que l'économie bleue ? En gros, l'économie bleue désigne les activités économiques liées aux océans, aux mers et aux côtes, comme la pêche, l'aquaculture et le maritime.

00:56

L'expédition, le tourisme côtier et les énergies renouvelables sont des exemples d'activités liées à l'économie bleue. Notre séance d'aujourd'hui va se concentrer sur les petits pêcheurs qui dépendent de l'économie bleue pour vivre et se nourrir. Pourquoi est-ce si important ? Il y a trois raisons clés. D'abord, l'économie bleue joue un rôle crucial dans la sécurité alimentaire mondiale. Plus de trois milliards de personnes dans le monde consomment du poisson et des fruits de mer, et pour les personnes à faible revenu, c'est une source de nutrition essentielle. Des preuves montrent que les ménages...

01:32

qui vivent près des zones de pêche ou qui sont partiellement ou totalement impliqués dans la pêche sont moins susceptibles d'être en situation de pauvreté, ont de meilleurs

systèmes de protection sociale et une meilleure sécurité alimentaire. Deuxièmement, les océans sont une source critique, représentant plus de 70 % de la biodiversité mondiale, y compris les récifs coralliens, les mangroves et les herbiers marins. Les océans jouent un rôle essentiel dans la séquestration du carbone et agissent aussi comme des défenses naturelles pendant l'élévation du niveau de la mer, les tempêtes et l'érosion, ce qui est vital.

02:08

offrant résilience et protection pendant les événements climatiques extrêmes, mais moins de 8 % des océans mondiaux sont protégés. Troisièmement, et surtout, on ne parle pas assez de l'économie bleue et des personnes qui en dépendent. Cette semaine marque le 10e anniversaire de la semaine de l'inclusion financière, et peut-être que c'est la seule session dédiée à l'économie bleue. L'économie bleue est complexe : 500 millions de personnes, soit 6,6 % de la population mondiale, en dépendent partiellement ou totalement.

02:43

Pour la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, plus de 40 % d'entre elles sont des femmes, et ce chiffre est légèrement sous-estimé parce que, comme nous le savons tous, le rôle des femmes dans les activités économiques est souvent informel et aussi dans des activités non rémunérées. Pour ces communautés isolées, il est souvent difficile d'accéder à des programmes de protection côtière en raison de leur éloignement géographique ainsi que des défis sociaux et politiques. Ce segment a été largement ignoré par l'agenda de développement. Sur une note positive, les Nations Unies...

03:16

La campagne cross3 a pour objectif de protéger 30 % des terres et des eaux du monde d'ici 2030. C'est une stratégie importante pour préserver la biodiversité tout en améliorant les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire des populations à faible revenu, tout en les aidant à renforcer leur capacité d'adaptation face aux chocs et aux stress climatiques. Aujourd'hui, nous avons un panel composé d'organisations qui font un travail pionnier dans le domaine du financement innovant pour l'économie bleue. J'aimerais maintenant vous présenter les membres du panel, avec nous Carlos Arango, qui est le directeur de...

03:50

résilience financière au sein de l'équipe Innovative Finance de Rare, où Carlos se concentre sur le développement de solutions financières pour aider les communautés à restaurer et protéger les écosystèmes côtiers. Nous sommes également accompagnés de

Sarah Conway, qui est la directrice de l'équipe de financement des risques de catastrophe chez WTW, où elle se spécialise dans la conception et l'application de produits d'assurance paramétriques pour les écosystèmes et les moyens de subsistance qui y sont associés. Enfin, nous avons Catarina Caricati, qui travaille en tant que spécialiste en finance d'impact chez Leoka. Catarina faisait partie de l'équipe qui...

04:28

Nous avons développé le premier bond d'impact pour les pêches à petite échelle au monde. Bienvenue à tous et merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Je vous encourage aussi à poser vos questions dans le chat. Alors, pour commencer, Carlos, Rare travaille depuis plus de 50 ans avec des communautés de pêche à petite échelle dans 60 pays. Peux-tu nous parler un peu du travail de Rare et surtout de la façon dont ça contribue aux objectifs de la campagne 30x30 ? Quels sont quelques-uns des...

05:05

des résultats que vous constatez en matière d'accès au financement pour les petites communautés de pêche, merci à Anindita et merci à tous ceux qui se joignent au panel aujourd'hui. Oui, c'est rare, nous avons travaillé, en fait, j'ai lu hier, nous avons été dans plus de 20 000 communautés côtières dans le monde au cours des 20 dernières années. Nous avons touché plus d'un demi-million de pêcheurs et nous avons fourni beaucoup de soutien technique pour que les communautés puissent réellement posséder leurs ressources.

05:45

La protection de l'écosystème dont dépendent la plupart de ces communautés, comme tu l'as dit, elles sont isolées, dans des pays à faibles revenus, et pas faciles d'accès. Mais elles tirent leurs moyens de subsistance de systèmes écosystémiques essentiels qui doivent être protégés pour le bien-être de la planète. Ces écosystèmes incluent les récifs coralliens et les mangroves. On a vu avec le changement climatique comment ces événements se produisent avec de plus en plus de force chaque année, affectant les communautés. Les barrières naturelles, ce sont elles.

06:19

Nous travaillons avec des communautés pour protéger les écosystèmes, qui sont rares. Notre approche est simple, on appelle ça les OECMs, ou mesures de conservation efficaces par zone. On aide les communautés à mettre en place ce qu'on appelle la gestion de l'accès et les réserves. Comme son nom l'indique, elles gèrent l'accès à leur

écosystème en s'appuyant sur la science et les connaissances locales. En plus de ça, on collabore avec des comités pour développer leur résilience financière.

06:58

C'est important parce que, en cas de chocs et de stress, les communautés vont puiser dans les ressources limitées qu'elles ont, comme les poissons de leur pêche. Elles vont tout de suite sortir ce qu'elles ont, liquider le seul bateau qu'elles possèdent pour aller pêcher et payer les urgences familiales. Donc, en même temps que l'on soutient la communauté dans ses efforts de conservation, il faut aussi reconnaître qu'il doit y avoir un filet de sécurité financière pour ces communautés.

07:36

capables de mieux protéger leur écosystème. Donc, en ce moment, on travaille à Mosm, en Indonésie, au Honduras, au Brésil, et je n'oublie pas quelques autres pays. Une des choses qu'on fait vraiment chez Rare, c'est de fournir beaucoup d'informations au secteur. Je veux juste attirer votre attention sur une recherche récente qu'on a faite avec le Centre pour l'Inclusion Financière aux Philippines, où on a pu clairement identifier, sur une magnifique île appelée Shara, qu'il y avait...

08:13

Événement terrible qu'on appelle odad, beaucoup sur l'île et les pêches, mais on a pu identifier qu'en mettant en place cette gestion, la communauté s'occupant de sa propre pêche, plus des mécanismes financiers pour soutenir les communautés, on a pu comparer et constater que ces communautés, celles qui avaient les deux qui fonctionnaient ensemble, ont pu se relever plus vite après la destruction qui a eu lieu. Donc, c'est une preuve qu'on apporte à un secteur pour dire qu'on n'a pas seulement besoin de faire de la conservation, mais aussi...

08:51

Il faut qu'on renforce la résilience financière des communautés qui s'engagent réellement dans la conservation. On amène donc ces apprentissages et savoirs très locaux sur la scène mondiale. C'est pourquoi je suis vraiment content qu'on ait ici Sarah et Catarina, car ce sont des partenaires très importants pour nous aider à porter ces solutions à un niveau global. Par exemple, tu as juste mentionné 30 par 30, et merci beaucoup pour ça, c'est un énorme effort que tous les pays déploient d'ici 2030.

09:29

30 % de l'océan doit être protégé d'une manière ou d'une autre. Les zones de réserve sont une forme de protection pour atteindre cet objectif, mais la question se pose : où est l'argent ? Mettre en place des zones de réserve coûte de l'argent. Il faut rassembler les parties prenantes pour payer la surveillance, les ateliers, rassembler la communauté et définir les limites des pêcheries afin de soutenir l'effort sur le long terme. Catarina va en parler davantage.

10:08

"Une des nombreuses solutions qu'on essaie d'apporter, c'est de créer un environnement où tout est inclus. On travaille à développer un secteur informel qui dépend de ça. La chaîne de valeur de la pêche est très informelle, tu sais, ils fonctionnent encore en cash, ils sont éloignés. On doit les amener vers des services financiers formels. Ils ont besoin d'accéder à du crédit renouvelable comme tout le monde, ils ont besoin de pouvoir acheter des bateaux pour augmenter leur production tout en protégeant leur écosystème."

10:41

C'est un exemple parmi d'autres qu'on va aussi entendre de SATA, tu sais, qui propose une stratégie beaucoup plus complète où les gouvernements locaux peuvent en fait payer pour réduire le mauvais comportement des pêcheurs quand ils sortent pêcher par mauvais temps et que ça peut leur coûter la vie. Beaucoup de gens tombent alors dans la pauvreté parce que le chef de famille est décédé. Donc, c'est une situation compliquée qui nécessite l'implication de plusieurs acteurs. Comme tu l'as dit, ça se passe en ce moment dans les pêches à petite échelle.

11:18

On a vu ça dans l'agriculture il y a 20 ans, où le secteur financier, avec les institutions de microfinance, s'est rendu compte qu'en soutenant les agriculteurs avant la récolte, ils pouvaient récupérer leur investissement juste après, parce que c'est prévisible. On sait qu'il y aura un certain rendement. Par contre, pour la pêche à petite échelle, c'est beaucoup plus imprévisible. Tu sors en mer, et tu ne sais pas si tu vas revenir avec du poisson ou pas, mais tu dois quand même assumer les coûts de ta sortie. C'est important de comprendre ça.

11:51

C'est le rôle qu'on peut jouer pour faire le lien avec le secteur financier. On peut rassembler toutes ces infos pour aider les institutions de microfinance à mieux comprendre les flux de trésorerie et à voir où va l'argent dans la chaîne de valeur. On veut soutenir la résilience financière des petits pêcheurs grâce à l'inclusion financière, ce qui, au final, va aussi aider

à la conservation et à l'adaptation au changement climatique. Merci, Carlos, tu as soulevé des points vraiment importants sur l'importance d'impliquer.

12:22

Les acteurs locaux savent à quel point les services financiers sont importants pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation des communautés côtières, comme on l'a vu aux Philippines. Maintenant, je vais passer à Catarina, qui fait aussi partie du projet aux Philippines. Catarina, Leoka a collaboré avec Rare pour concevoir le tout premier "impact bond" au monde, axé sur la durabilité des pêches et la protection des côtes. Peux-tu nous en dire un peu plus sur les objectifs de ce bond et pourquoi il est si crucial à l'échelle mondiale ?

12:54

Le financement des océans, oui bien sûr. Je pense que Carlos a déjà fait une excellente introduction, non seulement sur l'obligation, mais aussi sur l'approche Rare, qui est bien sûr un élément crucial. Donc, on croit que cette obligation a un grand potentiel pour montrer comment on peut financer 30 par 30, n'est-ce pas ? Je pense que les océans sont vraiment sous-financés. On a clairement besoin de plusieurs instruments et de financements innovants. Je pense que Sarah va apporter une perspective très intéressante sur l'assurance, qui est critique et définitivement non résolue sur les marchés d'aujourd'hui.

13:37

Eh bien, le lien est en train d'être lancé en ce moment. On a bossé là-dessus avec Where depuis quelques années, et ça vient du fait qu'il y a de gros fonds de conservation. Je pense qu'il y a un intérêt de plus en plus grand pour les investisseurs dans le domaine climatique, mais aujourd'hui, c'est super compliqué de diriger le capital. Même quand le capital est là, l'orienter vers la communauté, c'est vraiment galère à cause des raisons que Carlos a déjà mentionnées. C'est super compliqué.

14:15

Parfois, c'est un peu informel, les communautés ne savent même pas comment accéder à ces fonds. Ils n'ont pas la structure ni la formalité nécessaires pour le faire. Du coup, l'idée, c'était d'avoir un instrument qui serve de canal pour construire ce pont, et faire ça de manière efficace. L'objectif, c'est vraiment d'aider ces pêches à passer à un autre niveau dans leurs services, à se développer de manière durable. Alors, comment ça fonctionne ? Le Bon commence avec un peu de capital de départ de ces...

14:56

Les investisseurs sont ceux qui prennent le risque de l'intervention. Donc, les investisseurs mettent ce capital de départ, ce qui permet à Rare de commencer le processus. Au cours de cinq ans, Rare met en place la gestion des ressources avec des réserves, c'est le processus dont Carlos a parlé. Ça a des objectifs, notamment dans la mise en œuvre, mais surtout des objectifs environnementaux, comme protéger les riffs et la biomasse des poissons. Donc, on a ces objectifs environnementaux et aussi des objectifs avec la communauté pour les aider.

15:34

Formaliser leur aide pour qu'ils puissent s'établir, par exemple avec des associations locales, c'est assez rare. Pour atteindre ces objectifs, il y a des bailleurs de fonds, comme des organisations, des gouvernements ou des institutions multinationales, qui sont vraiment intéressés et connectés à ces résultats. Par exemple, pour le gouvernement, c'est super d'avoir des pêcheries plus établies, des pêcheries formelles, et aussi de conserver leurs océans. Les gouvernements s'investissent beaucoup dans l'initiative 30 par 30.

16:14

Ils s'intéressent à ces résultats, tout comme les grands organismes multilatéraux et tous ces fonds climatiques existants. Ces bailleurs de fonds s'engagent à acheter les résultats une fois qu'ils sont atteints. Donc, au fur et à mesure qu'on atteint les objectifs, ils viennent acheter ces résultats, ce qui permet de rembourser les investisseurs et de faire tourner le programme. Les fonds sont donc recyclés. C'est la toute première fois que ça se fait pour des petites structures, et c'est un modèle très consolidé, par exemple dans le domaine de l'emploi.

16:57

Dans le secteur de l'éducation, il s'est beaucoup fait de choses, donc je pense que c'est super intéressant de voir comment ça se traduit dans la nature. Ça lance aussi la discussion sur comment évaluer les actifs naturels : comment on fixe le prix de la nature ? On sait que la nature a un coût, mais on ne connaît pas le prix. C'est aussi très intéressant, je pense que ça se connecte un peu avec le monde des assurances, parce que c'est un peu la même idée : si je ne fixe pas de prix maintenant, quelqu'un le fera plus tard. Donc c'est vraiment important.

17:34

Intéressant, je pense que ça soulève aussi la question de l'efficacité et de qui prend le risque, non ? Donc, tu conserves le capital uniquement pour les résultats obtenus, et tu as des investisseurs privés qui prennent le risque de l'intervention, ce qui est super important.

En plus, ça apporte une certaine flexibilité, ce qui est crucial pour pouvoir évoluer. Si tu veux vraiment passer à l'échelle, par exemple, on le fait déjà en Indonésie, l'idée maintenant c'est de créer une obligation régionale pour pouvoir étendre ça.

18:08

Pour tous ces domaines, je suis latino-américain et j'espère qu'un jour on pourra amener ça en Amérique du Sud. Je pense que ça peut être vraiment précieux. Quand on essaie de se développer, il faut adapter l'intervention. Un des gros défis qu'on a aujourd'hui avec le SIDA, surtout avec le financement mondial, c'est qu'on est très concentrés sur les activités, alors qu'on devrait souvent juste adapter, voir ce qui fonctionne, et si ça ne marche pas, on doit changer de direction. Et quand tu dis, par exemple, que mon dernier objectif est d'améliorer les revenus dans la pêche, ou quelque chose comme ça...

18:43

Pour préserver la biomasse des poissons et les récifs coralliens, il faut se fixer cet objectif et réorienter l'intervention quand c'est nécessaire, surtout quand on évolue à grande échelle et qu'on s'attaque à différentes régions, c'est super important. Je pense que voir ce lien en action, avec nos partenaires incroyables qui nous ont rejoints, est vraiment intéressant. On a du matériel, je pense que c'est dans le portail, dans la section dédiée au matériel, donc vous pouvez y trouver plus de détails. Si vous avez d'autres questions plus tard, n'hésitez pas !

19:21

Pour répondre, c'est un projet super excitant, merci Catarina. Comme tu l'as dit, établir des prix pour les solutions basées sur la nature, c'est vraiment compliqué, et aligner les incitations, c'est pas évident non plus. Donc, c'est vraiment intéressant de voir comment ce modèle a été introduit, surtout qu'on n'a pas vu quelque chose comme ça pour les petits pêcheurs à l'échelle mondiale. Merci de partager ça avec nous ici. Maintenant, j'aimerais me tourner vers Sarah, parce qu'on sait que les petits pêcheurs, tu sais, comme Carlos et...

19:56

Kina B a parlé de comment leurs moyens de subsistance sont très informels et de leur capacité à s'adapter, qui devient de plus en plus imprévisible à cause du changement climatique. Je sais que tu te concentres sur ce sujet chez WTW, alors pourrais-tu nous parler un peu de ce que vous faites pour aider les petits à protéger leurs revenus et à renforcer leur résilience face aux chocs climatiques ? Oui, bien sûr, merci Sita et merci de m'avoir invité à participer.

20:24

L'événement d'aujourd'hui, c'est toujours super intéressant d'entendre ce que nos partenaires font dans ce domaine et de participer à la discussion nous-mêmes. Comme tu l'as dit, la capacité d'un pêcheur à accéder à ses zones de pêche dépend vraiment des conditions météo, et de plus en plus, ça s'aggrave avec le changement climatique. Ces conditions deviennent de plus en plus imprévisibles à cause des vents forts, des pluies plus intenses et des vagues plus hautes, et c'est particulièrement difficile pour ceux qui sont dans le secteur.

20:56

À petite échelle, tu sais, il y a des pêcheurs qui essaient de faire fonctionner des petits bateaux, et bien sûr, il y a des pêcheurs qui ne peuvent pas travailler et sortir en mer pendant de longues périodes à cause de ces conditions météorologiques imprévues et défavorables, ce qui peut entraîner des pertes de revenus importantes et aussi des problèmes de sécurité alimentaire. Les implications négatives qui en résultent sont encore aggravées par le fait que, pendant les périodes favorables...

21:31

Pendant ces périodes, les pêcheurs sont un peu en mode course pour attraper un maximum de poissons pendant les meilleurs moments, histoire de se préparer à un avenir plus incertain. Du coup, on se retrouve dans un cercle vicieux qui a, bien sûr, des conséquences négatives sur les stocks de poissons, mais qui impacte aussi de plus en plus les moyens de subsistance de ceux qui dépendent de ces stocks. Pour répondre à ta question, je vais donner deux exemples rapides où...

21:59

Travailler dans ce domaine, euh, lié à l'assurance paramétrique. Mais avant de plonger dans ces exemples, pour ceux dans le public qui ne sont peut-être pas trop familiers avec ce qu'est l'assurance paramétrique, en gros, c'est une forme d'assurance qui verse des indemnités en fonction de l'occurrence d'un événement prédéfini, plutôt que sur l'évaluation de la perte réelle subie, comme les produits d'indemnisation plus traditionnels que la plupart des gens connaissent. Donc, pour l'assurance paramétrique, ça implique...

22:32

Il faut définir un déclencheur prédéfini, comme un ouragan ou un cyclone, avec un paramètre mesurable, par exemple la vitesse du vent. Si ce paramètre atteint ou dépasse un certain seuil, comme une vitesse du vent au-dessus d'une certaine valeur dans une zone précise, ça déclenche la police d'assurance et la personne assurée reçoit une

indemnité. Cette indemnité est prédéterminée, donc pas besoin d'évaluer les dommages réels. Contrairement à l'assurance indemnitaire, qui te force à passer par un processus d'évaluation des pertes.

23:07

Ça peut prendre des mois, il y a beaucoup de petits détails, euh, l'assurance paramétrique est un outil beaucoup plus transparent et objectif qui peut aussi payer rapidement, généralement dans les semaines suivant un événement perturbateur. Donc, pour revenir aux exemples, d'abord, en étroite collaboration avec Ryer, Carlos et leurs collègues, et avec le soutien du gouvernement du Canada à travers l'Ocean Risk and Resilience Action Alliance (Aura), on a conçu un produit d'assurance paramétrique pour aider les pêcheurs à petite échelle aux Philippines.

23:42

s'adapter au changement climatique en offrant une protection pour les pertes de revenus dues aux jours de mauvais temps qui les empêchent de pêcher en toute sécurité. Alors, comment ça fonctionne ? Eh bien, comme Carlos l'a mentionné, Rare soutient les communautés de pêcheurs aux Philippines depuis longtemps et a de bonnes relations, beaucoup de données et d'informations d'enquête. Du coup, on a pu structurer le produit en tenant compte des conditions météorologiques réelles qui entraînent des pertes de revenus significatives.

24:13

des pertes qui entraînent des pertes de revenus significatives. Dans ce cas, l'indice de produit combine trois paramètres météorologiques : la vitesse du vent, la hauteur des vagues et les précipitations, en un seul indice qui se déclenche en cas de mauvais temps pour un pêcheur sur une période de 5 jours, par rapport à ce qui aurait été attendu basé sur des données historiques. Et là, il y a un aspect institutionnel, qui est le souscripteur de la police et qui sont les bénéficiaires. C'est intéressant, hein ?

24:50

Le bureau des ressources aquatiques du ministère de l'Agriculture a mis de côté une partie de son budget pour payer la prime et agira en tant que souscripteur de la police d'assurance. Les bénéficiaires de cette police, qui seront choisis par tirage au sort, sont les pêcheurs qui sont enregistrés auprès de leur unité locale de gouvernement et qui se sont engagés à respecter certains principes de pêche durable. Donc, c'est vraiment structuré comme une assurance, un incitatif, une sorte de double bénéfice pour tout le monde.

25:29

Ce cas particulier des partenaires aux Philippines, vous savez, on espère lancer ça cette année, au départ en soutenant entre 15 000 et 20 000 pêcheurs. L'idée, c'est que ça continue à grandir et à s'étendre dans les années à venir. Il faut aussi mentionner que WTW travaille sur des produits similaires pour les petits pêcheurs au Honduras, en collaboration avec le fonds mésoaméricain et des partenaires. Dans ce cas-là, certains de nos partenaires explorent aussi comment ce produit d'assurance pourrait aider les pêcheurs.

26:05

Avoir accès à ça aiderait aussi à débloquer d'autres formes de financement, comme des microcrédits. Par exemple, en Mélanésie, plus précisément aux Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, on travaille avec le WWF sur un projet financé par le FEM pour concevoir des produits d'assurance paramétrique pour les communautés de pêcheurs. Ça permettrait d'assurer une liquidité financière après un événement perturbateur, avec deux objectifs : d'abord, avoir des ressources pour soutenir les écosystèmes.

26:44

Les communautés dépendent directement de ça et, en gros, il faut soutenir les communautés elles-mêmes. Donc, aux Fidji, on a mis en place une assurance paramétrique contre les cyclones tropicaux pour certains villages comme Tabo et Dogo. Si ça se déclenche, ça va aider les foyers touchés et aussi permettre des efforts de restauration des mangroves menés par la communauté. Ce sont juste deux exemples rapides de comment l'assurance paramétrique peut soutenir les petits pêcheurs et, plus largement, les communautés de pêche, ainsi que les écosystèmes.

27:21

sur lesquels ils dépendent pour leur sécurité alimentaire et leurs moyens de subsistance. Alors, merci beaucoup Sarah, ce sont de super exemples de comment les assurances paramétriques sont conçues pour aider les communautés souvent touchées par des chocs climatiques. J'ai d'autres questions, mais j'y reviendrai plus tard quand on aura plus de temps. J'aimerais maintenant demander à Abby de passer une courte vidéo qui met en avant certains des défis auxquels les pêcheurs font face.

27:55

Sur une base quotidienne, AB, est-ce qu'on peut jouer la vidéo s'il vous plaît, merci. En 2010, euh, on était considérés comme la capitale du Philippines pour la coupe illégale de mangroves et la communauté, les gens, euh, étaient un peu habitués à l'idée que la pêche illégale et la coupe illégale de mangroves étaient des normes, des pratiques acceptables. Tout ça, euh, fait partie de notre écosystème en termes de production alimentaire, de

moyens de subsistance, euh, en essayant de comprendre comment leurs vies seraient impactées si les ressources naturelles finies venaient à diminuer lentement.

28:45

Quand t'as pas de fric et que tu fais face au risque tous les matins, tu dois te demander : est-ce que je fais quelque chose d'illégal même si je fais des trucs durables ? Quand t'as ce risque tous les jours, c'est super difficile d'ignorer l'impact que ça a sur ta famille. Comment on s'assure que chaque jour, quand ils se réveillent, ils choisissent toujours de bien faire ? Moi, je choisis toujours de protéger l'environnement, de faire de la pêche durable, de faire ce qui est juste. Ce qu'on essaie de faire, c'est de développer un processus qui leur donne un meilleur accès et de meilleures conditions.

29:20

Comprendre les ressources disponibles pour réduire les risques en tant que pêcheur, tant pour soi-même que pour sa famille, ça impacte directement tes résultats en matière de pêche, de restauration des coraux et de protection des mangroves. L'environnement et les écosystèmes doivent être protégés et préservés, mais il faut aussi survivre chaque jour. On doit passer d'un mode de survie à un mode où tu as des options. Alors, comment tu envisages ton futur ? Merci Abby, je pense que cette vidéo est...

30:05

C'est vraiment puissant, on voit ici le maire Coro qui vient d'une des îles, l'une des communes où on a fait notre recherche en partenariat avec Rare. Ça montre bien certains des défis que les pêcheurs rencontrent au quotidien et le rôle que les services financiers peuvent jouer pour les aider à adopter des pratiques de pêche durables tout en protégeant leurs moyens de subsistance. Mais en même temps, il faut faire attention à ce que les services financiers soient utilisés de manière judicieuse et ne créent pas d'incitations perverses.

30:32

promouvoir des pratiques de pêche non durables ou la surpêche, et je pense que c'est une excellente transition vers notre prochain sujet de discussion, qui est comment la finance inclusive peut soutenir des pratiques de pêche durables. Comme Carlos l'a mentionné, le secteur de la pêche artisanale accuse encore un retard en matière d'accès au financement. On a fait d'énormes progrès pour l'agriculture à petite échelle, mais pour la pêche artisanale, on n'a toujours pas vu ces avancées. L'accès au financement reste un défi crucial pour les petits pêcheurs.

31:02

Les pêcheurs ont tendance à s'appuyer surtout sur leurs réseaux sociaux informels, les prêteurs locaux, et entretiennent aussi des relations de type patron-client avec les propriétaires de bateaux, les acheteurs et les vendeurs de poisson. Même si ces arrangements informels peuvent être pratiques, ils manquent souvent de transparence, engendrent des coûts élevés, tant financiers que non financiers, et peuvent piéger les pêcheurs dans un cercle vicieux de dettes, ce qui aggrave leur pauvreté et leur vulnérabilité. J'aimerais maintenant entendre le panel sur ce qu'il faudrait faire.

31:33

Quels sont les défis à relever et que faut-il faire pour que la finance inclusive fonctionne pour l'économie bleue ? Je vais commencer avec toi, Carlos. Rare est l'une des rares organisations qui travaille à l'intersection de la finance inclusive et de la conservation, notamment avec les communautés côtières. Donc, selon toi, comment peut-on aider les petits pêcheurs à adopter des pratiques de pêche durables ? Quel est le rôle de la finance là-dedans ? Merci. Et Anindita, le maire Coro a souligné quelque chose de très important, c'est un vrai problème.

32:07

On a vu encore et encore, euh, à travers le monde dans les communautés de pêche côtière, c'est le fait que les pêcheurs doivent se demander, comme il dit, tous les jours : est-ce que je fais quelque chose d'illégal ou est-ce que je prends autant de poissons que je peux pour améliorer ma vie et soutenir ma famille ? Ça a tellement d'implications. Mais une des choses que je veux souligner, et aussi juste mentionner, c'est que souvent, les pêcheurs doivent financer leurs opérations, qui sont petites mais importantes, avec le premier acheteur.

32:42

Créer cette relation de client à patron, c'est pratique, ça fait partie de la communauté, ça fait partie du tissu de la communauté, mais au final, ça ne garde que le statut informel de la petite pêche parce que ces transactions ne laissent aucune trace. Tu peux pas vraiment dire « OK, j'ai pris tant de dette de cette personne, donc je peux rembourser une dette formelle » parce que c'est les enregistrements que j'ai. Comme ce sont des transactions informelles, y'a pas de traces de ça.

33:17

Un des mécanismes que les pêcheurs utilisent pour faire face à cette situation, c'est qu'ils pêchent autant de poissons qu'ils peuvent pour compenser le fait qu'ils ne peuvent pas se financer avec des services financiers formels. Quand on parle des prêts ou des services

offerts dans cette relation patron-client ou pour se financer avec la chaîne de valeur, on oublie souvent que la plupart de ces prêts et services financiers doivent être remboursés en poissons. Du coup, ça crée même une incitation à pêcher.

33:55

De plus en plus, ce qu'on voit ici, ce sont des communautés qui ont accès à des services financiers, que ce soit de manière informelle avec les VSLAs, ces clubs d'épargne qu'on aide à mettre en place, ou de manière formelle comme avec Shara. On vient juste d'interviewer le maire Coto, et on a discuté avec lui d'un programme qu'on met en place aux Philippines pour offrir une assurance indemnitaire aux gens, en partenariat avec une agence publique des Philippines. Donc tout ça, pour moi...

34:35

Il faut dire que les pêcheurs ont besoin d'accéder à des services financiers, sinon l'incitation sera toujours à la surpêche, qui est leur principal atout, c'est-à-dire le poisson. Donc, le monde financier inclusif a un rôle important à jouer, à mon avis, le même rôle qu'il jouait il y a 20 ou 30 ans avec l'agriculture. J'aime faire le parallèle, car on peut comparer ça à ce qui se passe en ce moment. Il y a donc un besoin, par exemple, pour des institutions de microfinance à l'échelle locale, afin qu'elles puissent accorder plus de prêts aux pêcheurs.

35:13

dont le revenu fluctue beaucoup, ils doivent comprendre qu'ils doivent être capables de saisir la fluctuation des revenus d'un pêcheur. Ils doivent pouvoir l'associer à la fermeture des pêcheries, donc ils savent que les pêcheurs ne gagnent pas beaucoup en ce moment, mais qu'ils gagneront plus quand le poisson sera abondant. Comprendre ces cycles financiers tout en soutenant la formalisation de la chaîne de valeur, c'est ce que je pense que le monde de la finance inclusive pourra formaliser.

35:47

et pour intégrer dans l'économie formelle presque un milliard de personnes qui vivent vraiment dans des communautés de pêcheurs côtières sans y avoir accès. Par exemple, dans des endroits où nous travaillons comme au Mozambique ou au Honduras, c'est parfois très difficile de naviguer dans la paperasse pour formaliser les entreprises, mais on a réussi à le faire avec le soutien de la communauté. Une fois qu'ils ont leur entreprise formalisée, ils peuvent accéder à des financements formels. On a constaté que...

36:18

Des cas où le premier acheteur n'a même pas assez d'argent pour acheter le bon poisson, c'est parce que les pêcheurs ont réussi à s'en sortir. Du coup, même le premier acheteur doit prendre un crédit informel pour se connecter au deuxième maillon de la chaîne de valeur. Le rôle du monde financier inclusif ici est fondamental. On voit un segment qui a une économie très productive, parce qu'il nourrit presque la moitié du monde avec des aliments nutritifs et qu'il permet de vivre à presque tout le monde.

36:54

« Un milliard de personnes, et ça ne fournit pas seulement des moyens de subsistance, mais aussi des mécanismes pour que les familles puissent acquérir un certain type de richesse. Le problème, c'est qu'elles n'ont pas les moyens financiers pour conserver et faire croître cette richesse. Donc, en travaillant en parallèle sur la conservation et l'inclusion financière, je crois que ces communautés auront les outils dont elles ont besoin : un pour la conservation de l'écosystème dont elles dépendent et un autre pour leur résilience financière, ce qui réduira le besoin de surpêche. Donc, voilà. »

37:30

C'est difficile de continuer avec plus de détails en cinq minutes, mais je suis content de poursuivre cette conversation. Tu connais mon e-mail et toutes mes infos seront là. Je pense qu'on a prouvé à maintes reprises, avec nos recherches, qu'avoir les deux programmes en même temps améliore les résultats pour la conservation de notre patient. Ouais, merci Carlos, tu as soulevé des points vraiment importants et on reçoit aussi des questions dans le chat, donc je...

38:02

J'aimerais d'abord me tourner vers toi, Sarah. Euh, je pense qu'on a une question par rapport aux exemples que tu as donnés sur l'assurance paramétrique. Donc, la question porte sur comment rendre ça plus abordable pour les pêcheurs à petite échelle. Si tu peux en parler rapidement, puis il y a aussi une autre question concernant les subventions : quel est le rôle des subventions pour aider à surmonter certains des obstacles qu'on vient de discuter ? Si quelqu'un, euh, Catarina, Carlos, vous voulez répondre à cette question, je vous en prie.

38:34

Bienvenue à ça aussi, et puis il va continuer la discussion. Ouais, merci, je suis content de prendre ça. Je veux dire, c'est une super question, non ? L'assurance a effectivement un coût, et quelqu'un doit supporter ce coût. D'abord, je voudrais souligner l'importance d'un design centré sur le client. En d'autres termes, comprendre comment les futurs assurés,

comme les petits pêcheurs, vont acheter et payer leur police d'assurance, c'est vraiment crucial.

39:03

Lorsque tu conçois ces produits potentiels, essaie, si possible, d'aligner les dates de paiement des primes avec les revenus des assurés. Ça peut aider à rendre les choses plus abordables et à augmenter la souscription. Comprendre la saisonnalité des pratiques de pêche et des saisons peut t'aider à savoir quand ces personnes sont le plus disposées et capables de payer la prime. Une autre option serait de structurer les paiements des primes de manière plus régulière.

39:38

Peut-être mensuellement ou même chaque semaine, non ? Donc, au lieu d'avoir ce gros montant annuel que la plupart des assurances demandent, ça pourrait être particulièrement intéressant pour les petits pêcheurs dont les revenus peuvent être assez volatils. Je voudrais aussi souligner le rôle que les coopératives de pêche, les associations d'entreprises et d'autres organisations légalement enregistrées peuvent jouer en tant qu'agrégateurs pour des polices de groupe, au nom de leurs membres.

40:09

Donc, dans ce cas, la police serait vendue au groupe qui serait l'assuré, ce qui éviterait à l'assureur de devoir enregistrer chaque membre, chaque pêcheur ou bénéficiaire individuellement. Tout ça serait regroupé au niveau du groupe, ce qui permettrait de réduire les coûts administratifs associés à la police et, du coup, de diminuer le coût par membre. Enfin, pour répondre à la deuxième question, effectivement, les subventions sont une autre option à considérer.

40:41

Dans l'exemple que j'ai donné plus tôt, le gouvernement des Philippines offre en fait un subside d'environ 100 % pour ce programme, qui est en quelque sorte structuré comme une assurance pour inciter les gens. On peut imaginer que des gouvernements à différents niveaux, des organisations d'aide bilatérales et multilatérales, ainsi que des philanthropes, choisissent de fournir un certain niveau de subside sur les primes, au moins dans les premières années du programme. Cela permettrait généralement aux bénéficiaires de voir la valeur de ce programme et, espérons-le, de s'y engager.

41:15

finalement être en mesure de payer au moins une partie ou la totalité, mais en effet, je pense que les subventions, euh, surtout quand on parle de produits pour les petits pêcheurs, seront probablement présentes dans la plupart des cas. Mais bon, je vais m'arrêter là, merci, merci Sarah. Euh, en passant à... oh désolé, Catarina. Oui, j'ai un point sur les subventions aussi. Comme c'était une question, je pense que le principal problème avec les subventions, c'est pas de les mettre en place, mais de les supprimer.

41:50

D'accord, donc il faut des trucs qui soient faisables sur le long terme. Je pense que quand on conçoit les instruments, il faut vraiment y réfléchir. On doit se demander : "Est-ce qu'on met cette subvention ici et ça va durer éternellement, ou est-ce qu'on subventionne une transition qui sera durable sur le long terme ?" Ce genre de choses, il faut vraiment le garder en tête. Parce que sinon, même pour le gouvernement, s'engager dans quelque chose de transitoire, c'est une chose, mais s'engager dans quelque chose de définitif, c'est autre chose.

42:21

Que leur budget est éternel, c'est une autre histoire, euh, et ça me ramène à une autre leçon très importante qu'on a tirée des Philippines, c'est que quand on veut quelque chose, surtout de la part du gouvernement, il faut vraiment s'asseoir, bosser avec eux et construire des trucs ensemble. Un bon exemple dont je parlais récemment avec Carlos, c'est que tu vas dans une unité gouvernementale locale, et là, la personne responsable de la conservation marine, c'est une chose, mais la personne chargée de réguler l'activité économique...

42:53

La pêche, c'est un autre sujet, et à qui tu parles ? Parfois, les gens ont des intérêts et des motivations qui divergent, donc il faut rassembler les données et réfléchir à comment structurer quelque chose qui traverse les budgets, les organisations et les intérêts. Au lieu d'attendre juste en disant "Eh, gouvernement, voilà, subventionne-nous", il faut comprendre comment ils pensent et ce qui est faisable pour eux, afin de construire quelque chose de concret, ouais, ouais, ouais, merci, et je pense que...

43:27

Tu as vraiment soulevé un super point : enlever les subventions, c'est vraiment compliqué et c'est quelque chose qu'on ne prend pas souvent en compte. C'était une super discussion et j'aimerais continuer à en parler, mais on arrive à la fin, il nous reste quelques minutes. Donc, en moins d'une minute, j'aimerais demander à chacun des intervenants de

partager rapidement ce qu'ils considèrent comme un appel à l'action pour le secteur : qu'est-ce qui doit se passer pour que l'économie devienne une partie intégrante de l'agenda de la finance inclusive ?

44:02

Alors, on est déjà avec toi, Catarina. J'aimerais commencer par toi, si tu es d'accord. Pour moi, il faut être créatif, donc créer de nouveaux instruments solides mais aussi réalistes. Par exemple, si tu veux passer de millions à des trillions, il faut développer des instruments qui répondent au marché et aux besoins de ceux qui les financent. Sinon, tout ça restera sur le papier. Je vois, Sarah, oui merci. Je suis totalement d'accord avec Katrina. Je veux dire, il n'y a pas de solution miracle, hein, mais il y a plein d'initiatives intéressantes en cours.

44:39

Le secteur public et privé, euh, tout à l'heure j'ai mentionné un projet, Aura, qui vaut vraiment le coup d'œil. Je veux dire, j'encourage la communauté de la finance inclusive à s'engager avec des groupes comme Aura qui sont impliqués dans l'économie bleue, à la fois pour en apprendre plus, bien sûr, mais aussi pour qu'il y ait un échange d'apprentissages et d'expériences. Pour, euh, capitaliser sur tout le travail incroyable que je pense que ces deux communautés font. Merci, Carlos. Merci, et je dirais...

45:11

J'invite juste la communauté de la finance inclusive à jeter un œil aux communautés de pêche côtières. La chaîne de valeur est abondante et précieuse. On a beaucoup de choses à faire, comme formaliser cette chaîne et réduire les risques. Mais plus important encore, il faut qu'on investisse dans une chaîne de valeur capable d'offrir une pêche durable pour atteindre nos objectifs de conservation, parce que c'est là où on en est. Voilà, merci à tous et merci à Anindita de m'avoir invité.

45:39

Merci beaucoup, c'était une discussion fascinante et j'aurais aimé qu'on ait plus de temps parce que vous avez soulevé tellement de questions intéressantes sur lesquelles on aimerait vraiment approfondir. Je voudrais conclure en vous remerciant pour votre participation aujourd'hui et en remerciant aussi le public pour sa présence. 45 minutes passent vraiment vite, comme on l'a vu dans des discussions comme celle-ci. Merci à tous, je vous souhaite une bonne journée et n'oubliez pas d'évaluer la session et de profiter de la dernière journée de la semaine de l'inclusion financière. Merci !